

Je repris donc avec persévérance l'étude des isobares et des circuits des dépressions et j'obtins bientôt les trajectoires des figures 6 et 7. La figure 6 ne me chagrina pas trop : la trajectoire n'a pas l'air très rectiligne, assurément, mais il faut tenir compte de l'imprécision des observations ; puis la forme des trajectoires, aussi bien que celle des isobares, dépend du système de projection adopté pour les cartes ¹, du tracé même des méridiens

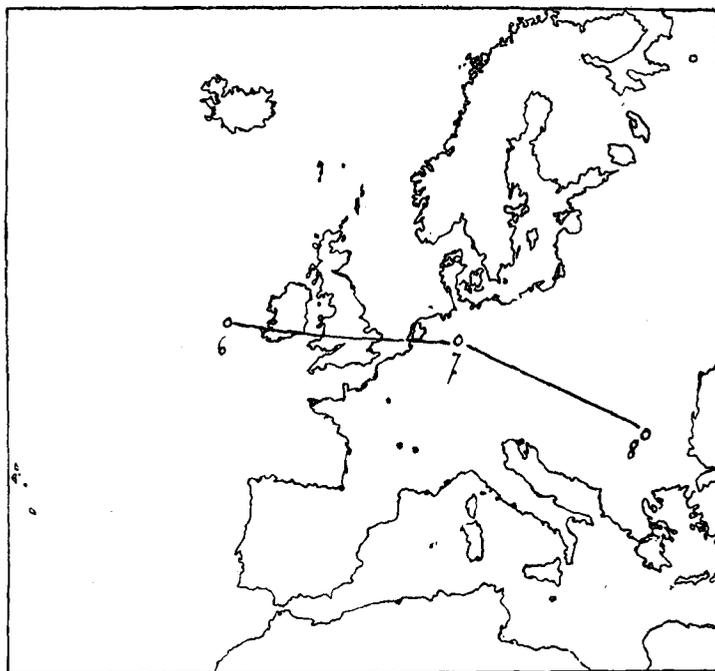


FIG. 6.
Trajectoire d'un centre de dépression.
Janvier 1912.

diens et des parallèles. Tout cela s'arrangera et se perfectionnera : continuons avec méthode. Je trace alors la trajectoire de la figure 7, en m'efforçant à la plus grande minutie. Drôle de chose, voici une courbe qui se dandine de ci, de là ; mais qu'est-ce là ? Pourquoi cet arrêt sur place le 27 décem-

1. De Chancourtois a proposé la projection gnomonique, notamment sur huit faces, pour obtenir une bonne représentation des courbes de certains phénomènes, en particulier ceux de la météorologie (*Bull. de la Soc. de Géogr.*, t. 16 (1878), p. 186 : il y a là une idée dont on n'a peut-être pas extrait tout le parti possible.